

LA CLÉ

C'est pourquoi, ce soir, il y aura une gondole de plus qui attendra à la Luna, un flâneur de plus sous les galeries des Procuraties, un oisif de plus aux banquettes du Café Florian. Que m'importe que l'on me prenne pour un étranger, que la vendeuse d'œillets me propose un bouquet, que le vendeur de fruits confits m'offre sa baguette de paille ! N'ai-je pas, dans ma poche, ma grosse clé noire qui me prouve que je suis un vrai Vénitien et qui ouvre la grille de fer dont, tout à l'heure, je fouillerai la serrure rouillée, tandis que Carlo, le gondolier, debout sur sa barque sombre, me saluera du bonnet en me souhaitant bonne nuit et en me disant : « A demain ! »

Car demain, Venise sera encore à moi, comme aujourd'hui. Je verrai sa lumière naître et mourir. De l'aube au soir, j'entendrai ses cloches. Je verrai son ciel et ses eaux. J'aurai à moi ses églises et ses campaniles, ses quais et ses canaux et la lagune et les îles qui s'y reflètent. Une gondole entre mille gondoles n'est-elle pas la mienne ? Un de ses palais entre ses mille palais ne me sert-il pas de demeure, celui dont, pour rentrer chez moi, je traverse le jardin nocturne — où des branches me